

LA BIBLIOTHÈQUE MÉDIÉVALE  
DE L'ABBAYE DE PONTIGNY

PAR

MONIQUE PEYRAFORT  
*licenciée ès lettres*

---

En dépit de nombreuses études sur l'abbaye cistercienne de Pontigny — études de valeurs inégales —, l'histoire de sa bibliothèque reste à faire; l'étude entreprise par M. C. H. Talbot dans ses *Notes on the library of Pontigny* (1954) demande à être complétée et même reprise sur certains points. En raison de la richesse du sujet, ce travail se limite à l'étude de la seule partie médiévale de la bibliothèque de Pontigny.

---

PREMIÈRE PARTIE

LA CONNAISSANCE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de Pontigny est connue par deux sortes de documents : les témoignages directs et les témoignages indirects, ces derniers étant les plus nombreux.

*Les catalogues de la bibliothèque.* — Nous possédons quatre catalogues de la bibliothèque. Deux d'entre eux sont l'œuvre des moines de l'abbaye; les deux autres ont été rédigés à l'époque révolutionnaire :

— le catalogue *A* (Montpellier, Bibl. univ., section de médecine 12, fol. 176-181), rédigé à la fin du XII<sup>e</sup> siècle avec des additions de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, donne la description de 271 articles;

— le catalogue *D* (Auxerre, Bibl. mun. 260<sup>4</sup>), établi en 1778 par Jean Depaquy, augmenté d'un supplément en 1790, décrit 327 manuscrits;

— le catalogue *L* (Besançon, Bibl. mun. 1262 M, fol. 49-72), jusqu'ici inconnu, fut rédigé par Laire, au lendemain du transfert des manuscrits de Pontigny à Auxerre; il donne 256 notices très précises;

— le catalogue *E* (Auxerre, Bibl. mun. 260<sup>1</sup>), rédigé par les commissaires bibliographes François et Perthuis, décrit 267 manuscrits.

*Les catalogues et listes de manuscrits établis par les érudits.* — Les listes de manuscrits et les catalogues qu'ont laissés les érudits sont de valeurs inégales : les plus précieux nous ont été laissés par le chanoine Lebeuf et dom Violo :

— le catalogue *B* (Paris, Bibl. de l' Arsenal 4630, fol. 206-211), inséré par Charles Le Tonnelier dans un recueil de catalogues formé vers 1675, énumère 265 manuscrits;

— le catalogue *C* (Paris, Bibl. nat., lat. 17173, fol. 134-141), rédigé en 1734 par le chanoine Jean Lebeuf, décrit 162 manuscrits. La minute autographe de ce catalogue, retrouvée par M. François Dolbeau, est conservée dans le manuscrit latin 10396 de la Bibliothèque nationale, aux fol. 31-32;

— la liste *III* (Paris, Bibl. nat., lat. 13069, fol. 294-295) établie par dom Violo, sans doute au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, donne la description de 24 manuscrits;

— la liste *IV* (Berlin, Staatsbibl., Philipps 1866, fol. 20), dressée par Pierre-François Chifflet, énumère 13 manuscrits;

— la liste *V* (Paris, Bibl. nat., lat. 17173, fol. 130-133) correspond à un choix de 44 manuscrits effectué par Lebeuf en 1734 lors de tractations entre la Bibliothèque du roi et les moines de Pontigny, ceux-ci désirant récupérer leur cartulaire qui venait d'entrer dans les collections royales (Paris, Bibl. nat., lat. 5465).

*Le témoignage des érudits sur quelques manuscrits.* — Nous devons les témoignages les plus précieux aux érudits locaux : dom Violo, le chanoine Lebeuf et Noël Dany. Les autres témoignages — Charles de Visch — manquent de précision.

*Les relations de voyage.* — Mabillon, Martène et Durand, Guyton n'ont laissé aucune description de la bibliothèque; Papillon n'est pas allé à l'abbaye.

## DEUXIÈME PARTIE

### L'HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

*La localisation de la bibliothèque.* — Il est difficile de situer avec précision la bibliothèque de l'abbaye de Pontigny. Il semblerait qu'à la veille de la Révolution elle ait été établie à l'étage, dans un endroit reculé de l'abbaye.

*La bibliothèque des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.* — Bénéficiant de conditions favorables, la bibliothèque des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles connaît un rapide essor. Elle est constituée d'un fort noyau patristique et se compose pour l'essentiel de

volumes destinés à l'étude de l'Écriture sainte et à la *laus divina*. Les manuscrits de cette époque, de grand format, sont très soignés. Très peu de volumes portent un *ex-libris* de l'abbaye. Il est difficile de prouver l'existence d'un *scriptorium* : le style d'enluminure de Pontigny, défini par M. C. R. Dodwell dans *The Canterbury school of illumination* (1954), serait, de l'avis même de M. de Hamel, le fruit du travail d'ateliers parisiens. En l'absence d'une étude plus précise, on peut supposer, mais non affirmer, l'existence d'un *scriptorium* à Pontigny.

*La bibliothèque de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup>.* — La bibliothèque de la fin du Moyen Âge reflète la période de misère que vit l'abbaye. Le style des manuscrits de cette époque est beaucoup moins soigné. Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, l'abbaye acquiert à l'extérieur plusieurs manuscrits. La bibliothèque subit par ailleurs de nombreuses pertes : elle prête à ses filiales des manuscrits qui disparaissent ainsi définitivement, mais surtout des manuscrits quittent l'abbaye : on les retrouve au XVII<sup>e</sup> siècle dans les collections de Gabriel Naudé, puis de Mazarin ou dans celles des frères Dupuy, des Petau et de la reine de Suède.

L'époque moderne est marquée par une tentative de relèvement de l'abbaye et de réorganisation de la bibliothèque entreprise par Depaquet. Celui-ci, en effet, dresse un inventaire des livres et manuscrits de la bibliothèque et appose ou fait apposer des *ex-libris* sur les manuscrits. Grâce à ce catalogue l'on peut déterminer l'évolution du contenu de la bibliothèque : le noyau patristique se réduit; la bibliothèque s'ouvre à la scolastique et développe son fonds de commentaires de l'Écriture sainte, ainsi que ses collections de sermons. Malgré la concurrence des imprimés, quelques manuscrits font encore leur entrée à la bibliothèque.

## TROISIÈME PARTIE

### LA DISPERSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

*La Révolution.* — Après sa confiscation, la bibliothèque de Pontigny reste près d'un an sans surveillance; elle est alors transférée dans le plus grand désordre à Auxerre. Là, Laire inscrit sur un grand nombre de manuscrits des cotes qui correspondent aux numéros des articles de son catalogue. Conservée avec les autres collections réunies au chef-lieu du département, dans des conditions précaires, la bibliothèque de Pontigny attendra près de trente ans la formation définitive de la Bibliothèque municipale d'Auxerre. Seuls cinquante manuscrits sont conservés à Auxerre, deux fragments se trouvent au musée de Clamecy et trois manuscrits ont rejoint à la Bibliothèque nationale trois autres volumes entrés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

*Les manuscrits détournés sur Montpellier.* — Seize manuscrits ont été détournés par Gabriel Prunelle en 1804, au profit de l'École de médecine de Montpellier.

*Les manuscrits détournés par Allard.* — L'abbé Joseph-Félix Allard (1795-1831) possédait un manuscrit de Pontigny dans sa bibliothèque vendue le 14 février 1832 (Catalogue Techener, Paris, 1832); mais surtout il avait cédé tout un lot de manuscrits de Pontigny sans doute à O'Reilly. A la mort de ce dernier, ses manuscrits furent acquis par James Henthorn Todd, dont les collections furent dispersées au cours de deux ventes : le 1<sup>er</sup> juin 1864 (Catalogue Sotheby, Londres) et le 15 novembre 1869 (Catalogue John Fleming Jones, Dublin).

D'autre part, tout un groupe de manuscrits a été acquis de l'abbé Allard par sir Thomas Phillipps.

C'est pourquoi les manuscrits de Pontigny sont aujourd'hui dispersés à travers le monde entier : au total trente-neuf manuscrits, issus de ces collections anglo-saxonnes, ont été retrouvés à ce jour, et treize autres manuscrits, dont on a perdu la trace, ont fait partie de ces mêmes collections.

L'histoire de la bibliothèque médiévale de Pontigny reste encore à approfondir : aucun élément extérieur ne permet d'affirmer qu'il y ait eu un *scriptorium* à l'abbaye. En dépit de nos recherches, l'appartenance de certains manuscrits au fonds de Pontigny demeure incertaine.

Il serait souhaitable de pouvoir établir une comparaison avec d'autres bibliothèques de l'ordre de Cîteaux, comparaison que la rareté des études sur ces bibliothèques n'autorise pas encore.

---

#### ÉDITION

Édition des catalogues *A, D, L*, avec concordance entre les manuscrits cités par ces trois catalogues, le catalogue *D* ayant été choisi comme catalogue de base.

---

#### ANNEXES

Édition des listes de manuscrits *III, IV, V*. — Édition des récits de Martène et Durand, et de dom Guyton. — Table des auteurs et des œuvres contenus dans les manuscrits. — Liste des manuscrits conservés. — Notices de quelques manuscrits conservés à Auxerre, Clamecy, Montpellier et Paris. — Table de concordance entre les différents catalogues et listes de manuscrits.

---

## LE COUVENT DES CORDELIERS DE CHÂTEAUX

PAR

FRANCESCA PICOU  
*maître ès lettres*

---

#### SOURCES

La documentation concernant le couvent des Cordeliers de Châteaux est d'une extrême pauvreté pour les deux premiers siècles de son existence. Les plus anciennes sources franciscaines, très abondantes en ce qui concerne les problèmes de doctrine ou le personnage du fondateur de l'ordre, ne nous instruisent qu'accessoirement sur la vie des établissements religieux. D'autre part, ce couvent n'a pas eu d'historien et il n'a pas été pourvu d'un cartulaire. Néanmoins, un Obituaire et une chronique rédigés au xvii<sup>e</sup> siècle par le P. Péan, gardien, nous permettent de connaître les circonstances de la fondation de cet établissement.

Les sources sont plus riches pour la période moderne. Ce sont essentiellement des actes pontificaux, rassemblés dans le Bullaire de l'ordre, qui nous révèlent la crise interne traversée par le couvent au xv<sup>e</sup> siècle, des liasses de rentes et un registre des dépenses conservés aux Archives départementales de l'Indre, enfin la sous-série G<sup>o</sup> aux Archives nationales, qui permettent de retracer la vie de la communauté au xviii<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, en ce qui concerne la topographie des bâtiments dont des vestiges importants subsistent encore, des plans et un devis du xviii<sup>e</sup> siècle, retrouvés dans les papiers du Comité ecclésiastique aux Archives nationales, ainsi qu'une description de l'église au xix<sup>e</sup> siècle par Guilhermy, conservée à la Bibliothèque nationale, permettent de restituer les dispositions anciennes des lieux. Enfin, des sondages effectués dans différents services d'archives, biblio-